

# Voyage dans l'autre monde

## comparaison de "Urashima-Tarô" avec les lais bretons et les romans en France

Tomié INOUE

— Avant-Propos —

"Urashima-Tarô", très connu au Japon, est un récit dont le motif, un voyage dans un autre monde, est fréquent dans les légendes et les mythologies du monde entier; on peut citer Homère qui a fait voyager Ulysse dans un autre monde et Orphée qui est allé chercher sa femme en enfer. Et ce thème du voyage dans un autre monde remonte jusqu'au "Kojiki" au Japon aussi; Izanagi-no-Kami est allé chercher sa femme, Izanami-no-Kami, morte lors de l'accouchement de son fils, Hinokagutuchi-no-Kami, Dieu du feu. Les récits dont les héros ou les héroïnes viennent d'autres mondes ou vont en d'autres mondes, sont très populaires au Japon. (Comme Takétori-Monogatari et Konjyaku-Monogatari, etc.)

Mais "Urashima-Tarô", a été un des récits les plus répandus et les plus adorés par les Japonais pendant longtemps, du VIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque d'Edo. Quand on compte le nombre des rouleaux et des livres qui nous restent, on constate que ce récit est un des plus populaires au Japon à travers des siècles et des siècles. Le récit raconte le décalage du temps entre l'autre monde et le monde réel; trois ans dans l'autre monde signifie sept cent ans dans le temps réel.

Alors en quoi s'agit-il d'un autre monde? Où Urashima-Tarô a-t-il voyagé? Et qui est le personnage dans l'autre monde? Le héros et l'héroïne sont communs dans tous les récits ou toutes les légendes dans le monde entier? Le thème de ce récit (le voyage en d'autres mondes et le décalage entre le temps réel et le temps dans l'autre monde), est-il similaire dans le monde entier?

Je voudrais comparer ces points dans "Urashima" au Japon avec les lais bretons et les romans en France.

### I En quoi s'agit-il d'un autre monde?

Le premier recueil d'"Urashima", que nous conservons, est une poésie avec Tanka, poésie courte, dans le "Manyô-Shû" au huitième siècle.

Haru no hino kasumeru tokino Suminoeno  
kishini ideite turibuneno toorafu mireba inishieno  
kotozo omohoyuru Mizunoeno Urashimagakoga katuoturi

tahiturihokori nanukamade ienikozute unasakawo  
sugite kogiyukuni Watatumino Kami no otomeni  
tamasakani ikogimukahii toburahi kotonarishikaba  
kakimusubi tokoyo ni itari Watatumino  
Kami no miyano utinoheno taenaru denni  
tazusahari futari iriite oimosezu shinimosezu  
nagakiyoni arikerumonowo.....(Tome IX, 1740)<sup>2</sup>

A la pêche, Urashima a rencontré une jeune fille qui était la fille du Dieu de la Mer(Wadatumino Kami). Ici, on ne dit pas qu' Urashima Tarô a pêché la tortue ni qu' il a sauvé la tortue. On dit seulement que la fille qu' il a rencontrée dans la mer était la fille de Wadatumino Kami (le Dieu de la Mer). Aussitôt il est tombé amoureux d' elle et ils sont partis au pays "tokoyo" où ils vivèrent heureux dans un palais très merveilleux.

On ne peut savoir le détail sur ce pays "tokoyo". On peut savoir ici seulement que c'est le pays très merveilleux où on ne vieillira plus, ni ne mourra jamais.

Dans le Nihonshoki (les Chroniques du Japon), écrit au huitième siècle, on trouve aussi un autre recueil d' Urashima Tarô où on peut savoir que ce "tokoyo" représente le Hôrai -San(le Mont Hôrai ).

Aki Fumituki ni, Tanbanokuni no Yozano kohori no Tutukawa no hito Mizunoe no Urashimako, funeni norite turisu. Tuini kame wo etari. Tatimati otometo naru.

Kokoni, Urashimako, takerite menisu. Aishitagahite uminiiru. Tokoyonokuni (蓬来山) ni atarite, hijiri wo meguri miru. Kotoha, kotomaki ni ari. (Tome XIV)<sup>3</sup>

D'après un autre recueil, "Tango-Fudoki", Urashima Tarô a pêché la tortue aux cinq couleurs.<sup>4</sup>

Kokoronni ayashitoomohite funeno nakani okite, yagate ineturuni, tatimatiniotometo.....  
"Izukuyorikakituru" toihikereba, otomekotahekeraku "Tenjyou Senkano hitonari.  
Negawakuwa, kimina utagaiso. Katarahite megumitamahe" toihiki.  
Kokoni Urashimako, shinnyonarukotowo shirite, osoreutagafukokorowo shizumeki.....  
Otome "Kimi, ubewo megurashite  
tokoyo (蓬山) ni yuki masane" toiu.<sup>4</sup>

"Hôrai -san" (ou Hôrai ) se trouve en Chine où on en parle beaucoup dans plusieurs légendes. C'est une île légendaire dans la mer en Chine où on reste toujours jeune et ne meurt jamais. D'après le manuscrit de Paris, "d'ici, on met le cap sur les mers du sud; on l'a appelée la Ténébreuse. Noire est la couleur de ses eaux, et la profondeur en est sans limites.....L'apparition de cette montagne remonte au temps des trois empereurs de la Chine, Monseigneur Fuki. C'est une montagne illustre, d'une merveilleuse beauté, et pourvue originellement de la propriété de réunir toutes sortes de trésors. ....On voit briller, sur un socle fait d'un cercle de cristal, agate, ambre, or, argent, perles, et toutes sortes de pierres précieuses dont chacune jette mille feux."<sup>5</sup> En utilisant ces détails, on peut imaginer un pays très splendide, magnifique et très

luxueux.

Mais d'après les documents au huitième siècle qu'on a déjà cités, on ne précise nulle part que le palais de ce pays appartient à Ryûô (Roi de dragon). On peut savoir seulement que ce palais appartient à un être surnaturel et que cette jeune fille qui a été transformée en tortue est fée, et fille de ce personnage.

Alors comment était l'autre monde dans les lais bretons?

Le motif de ce voyage dans un autre monde, on l'utilise souvent dans les légendes bretonnes et surtout dans les lais. Citons un de ces lais dont on considère le motif comme un des plus caractéristiques.

Guingamor, héros de ce lai, a été décrit dans les phrases suivantes.

.....En Bretagne ot.I.roi jadis  
la terre tint et le païs ;  
molt ot en lui noble baron,  
ne sai, por voir, nomer son nom.  
.I.sien neveu avoir li rois,  
qui molt fu sages et cortois ;  
Guingamor estoit apelez,  
chevalier ert, preuz et senez.  
Por sa valor, por sa biauté  
li rois le tint en grant chierté ;<sup>6</sup>

Après avoir résisté à la tentation de la reine, épouse de son oncle, il est parti dans la forêt pour la chasse du sanglier blanc à laquelle une dizaine de chevaliers de cour de son oncle, disparus dans la forêt, avaient déjà échoué. Avec deux chiens que son oncle lui a prêtés, il est parti et a chassé le sanglier blanc.

.....

Li senglers s'en va esloignant  
et les plusors des chiens lassant.  
Guingamor a pris le brachet,  
le lien ostë , après l'i met,  
et il i corut volentiers ;  
dont s'esforça li chevaliers  
de bien corner et d'enchaucier,  
por le brachet son oncle aidier.

.....

Molt est dolenz, molt li desplest,  
l'espoisse erre de la forest,  
cuide q'ait le brachet perdu,  
onques mes si dolent ne fu

.....

Le brachet oïloinz crier,  
et il commença a corner,  
angoisseus ert ainz qu'il le voie.

Et une clere fouteloie  
vit venir lui et le sengler  
et vers la lande trespasser.  
Hastivement le cuide ataindre,

.....  
en soi meïsmes disoit

.....  
En la grant joie qu'il en a  
mist cor a bouche, si sonna,  
merveilleus son donna li cors.  
Par devant lui passa li pors  
et li brachez le sieut de pres.  
Guingamor point a grant eslés  
par mi la lande aventureuse  
et la riviere perilleuse,  
tot droit par mi la prairie  
dont l'erbe estoit vert et florie.  
Por poi ne l'aloit ataignant,  
mes il a esgardé avant ;  
d'un grant palés vit les muraus  
qui molt estoit bien fez sanz chaus ;  
de vert marbre fu clos entor  
et sor l'entree ot une tor,  
d'argent paroit qui l'esgardoit,  
merveilleuse clarté rendoit ;  
les portes sont de fin yvoire,  
d'or entaillies a trifoire,  
ni ot barre ne fermeüre ;  
Guingamor vint grant aleüre ;  
qant la porte vit si ouverte  
et l'entree du tout aperte,  
porpensa soi qu'il enterra.  
Aucun preudonme i trovera  
qui sires est de ce palais,  
onques si riche ni vit mais,  
molt se delite en engarder.  
A son porc cuide recouvrer  
ainz que guerres soit esloignié ,  
por ce que molt ert traveillié .

Enz est entrez tot a cheval,  
enmi le palés prist estal  
et esgarde tout entor soi ;<sup>7</sup>

Dirigé par ce sanglier et après voir passé la claire fontaine, il a trouvé un palais vraiment mystérieux où il n'y avait personne. Encore une fois entendant ses deux chiens chasser ce sanglier blanc, il a trouvé une autre fontaine très claire et très jolie dans le fond de laquelle il y avait des pierres d'or et d'argent, et il y a rencontré une fille très belle dont, rien, ni les lys ni les roses, ne pouvait égaler la beauté. Tout en étant ému par la beauté de cette fille, il a caché le vêtement de la jeune femme.

.....

Li pors s'en est outre passez  
et Guingamor après se met,  
semont et hue le brachet,  
enz et chief de la lande entra.  
Une fontaine illec trova  
desoz.L.olivier foillu,  
vert et flori et bien branchu ;  
la fontaigne ert et clere et bele,  
d'or et d'argent ert la gravele.  
Une pucele s'i baingnoit  
et une autre son chief pingnoit ;  
et li lavoit et piez et mains.  
Biaus membres ot, et lons et plains,  
et siecle n'a tant bele chose,  
ne fleur de liz, ne flor de rose,  
conme cele qui estoit nue.  
Desque Guingamor l'ot veüe  
commeüz est de sa biauté,

.....

(v.v. 418-435)

“Guingamor leissiez ma despoille.

Ja Deu ne place ne ne voille  
qu'entre chevaliers soit retret  
que vos faciez si grant mesfet  
d'emblar les dras d' une meschine  
en l'espoisse de la gaudine.  
Venez avant, n'aiez esfroi,  
herbergiez vos hui mes o moi.  
Toute jor avez traveillié ,  
si n'avez gueres exploitié”

.....

(v.v. 447-456)

-Amis, tuit cil qui sont el mont

nu porroient hui mes trover,  
tant ne s'en savroient pener,  
se de moi n'avoient aïe.  
Lessiez ester vostre folie,  
venez o moi par tel covent  
et je vos promet loiaument  
que le sengler pris vos rendrai  
et le brachet vos bailleraï<sup>8</sup> (v.v. 464-472)

Mais cette fille s'est aperçu tout de suite de ce qu'il avait fait et elle lui a promis de lui rendre ses deux chiens et le sanglier blanc trois jours après à la condition qu'il lui rende son vêtement. Alors il lui a rendu son vêtement et il est allé au palais mystérieux qu'il avait déjà visité avant de rencontrer cette fille. Il y a trouvé les chevaliers qui s'étaient perdus dans la forêt. Il a passé avec elle trois jours très joyeux. On comprend ici que cette fille a un pouvoir très puissant et qu'elle est quelqu'un de nature supérieure. Parce qu'elle a pu trouver facilement les deux chiens et le sanglier qu'il avait perdus dans la forêt. Et surtout par sa grande beauté. Dans les lais du Moyen Age, la beauté ultra naturelle d'un personnage signifie que ce personnage vit dans un autre monde, comme la dame de Lanval.<sup>9</sup> Quant au palais où il a vécu pendant trois jours, on le décrit simplement comme le palais du paradis. On sait qu'il se trouve au-delà de la rivière dans la forêt. Comme Urashima Tarô, le pays où les héros ont voyagé est toujours un pays immortel, soit au-delà d'une rivière, soit dans la mer. Les héroïne peuvent voyager comme et quand elles veulent. Mais les héros ne savent pas où se trouve ce pays mystérieux. Ce voyage au-delà de la mer remonte jusqu'au récit celtique "Le Voyage de Bran"; Bran a navigué vers une île pleine de volupté où ne vivaient que des femmes, où il n'y avait aucun souci et où on ne connaissait pas la mort; il n'y avait que des jours joyeux. Après y avoir passé quelque temps, précisément trois mois et demi, comme dans un rêve, il a décidé de retourner dans son pays natal. Mais la reine de cette île lui a interdit de toucher la terre. Un de ses membres a voulu descendre à terre et dès qu'il a touché la terre, son corps est devenu de cendres. Et Bran et ses membres devaient voyager pour toujours dans la mer. C'est le pays appelé "Evana" où on peut vivre pour toujours comme dans le "Mont Hôraï".

## II Les éléments de ces voyages dans l'autre monde

Dans le cas de Lanval, lui aussi, a rencontré sa maîtresse au long de la rivière. Elle pouvait venir le voir comme elle veut. Mais il ne savait ni d'où elle venait ni où elle retournait. Et Lanval, injustement accusé d'avoir refusé la tentation de la reine, a dit que son amie, la fée<sup>11</sup>, était encore plus belle que la reine, en ajoutant cette injure que même les servantes de la fée étaient plus belles qu'elle. Au moment où Lanval allait être jugé et puni de mort, surviennent deux servantes de la fée, puis deux autres, et à la fin, la fée elle-même, toutes éblouissantes, prouvant ainsi la véracité de la parole de Lanval. "Quand la pucele ist fors a l'us, sur le palefrei, detriers li, De plain eslais Lanval sailli! Od li s'en vait en Avalun."<sup>12</sup> On sait maintenant qu'ils partaient pour Avalon et que le pays mystérieux se trouve à Avalon. Guigemar, un autre héros des lais de Ma-

rie de France, suit un cerf blanc et se blesse à mort avec la lance qu'il lui a jetée : ce cerf blanc ayant dit à Guigemar qu'une jeune fille seule pourra le guérir, il est monté dans un bateau sans savoir où il pourrait trouver cette jeune fille et il est arrivé par hasard sur la plage d'une île où une dame merveilleuse avait été retenue prisonnière par son mari très jaloux dans un château. Grâce aux soins de cette dame, il s'est parfaitement guéri et est tombé amoureux de cette dame. On trouve ici aussi que le pay mystérieux est dans la mer.

Comme Urashima Tarô et d'autres lais qu'on a déjà cités, l'élément qui sépare les deux mondes, le monde réel et l'autre monde, est toujours l'eau, soit une rivière ou une fontaine, soit la mer. Un autre élément qu'on rencontre dans ces voyages, est la présence quasi-constante d'une jeune fille vraiment belle qui vient de l'autre monde et qui a un pouvoir merveilleux avec lequel elle peut sauver la vie du héros ou aider le héros pour chercher les choses difficiles à trouver.

Et le troisième élément est le fait que ce sont des animaux qui dirigent le héros dans l'autre monde. Urashima Tarô a rencontré une tortue, Lanval un cerf blanc et Guingamor un sanglier blanc. Au Japon, la tortue est le symbole de la longue vie et messagère de Wadatsumi no Kami, Dieu de la Mer. Il me semble qu'en Europe, le cerf blanc ou le sanglier blanc sert un rôle identique. En particulier la couleur, "le blanc, comme le nombre impair, représente la pureté, la perfection et renvoie au divin. Cela est si vrai qu'on a depuis longtemps remarqué que la blancheur est la marque distinctive des êtres venus de l'Autre Monde."<sup>13</sup> On sait que Graeant, lui aussi, part à la chasse d'une biche blanche qui le mène jusqu'à la fontaine, où il rencontre la fée.<sup>14</sup> L'adjectif blanc a aussi un rôle très important. Dans le lai de Lanval, l'adjectif blanc revient avec une particulière insistance :

Un blanc palefrei chevauchot

...

Ele iert vestue en itel guise

De chainse blanc e de chemise

...

Le cors ot gent, basse la hanche,

Le col plus blanc que neif sur branche ;

Les oilz ot vaires e blanc le vis.<sup>15</sup> (v. 557-57)

Le quatrième est très intéressant. on en lisant les phrases suivantes.

Li povres hon l'a mercé ,

Guingamor prent de lui congié ,

ariere vient, si l'a lessié .

La estoit bien nonne passee.

Li jors torna a la vespree,

si grant fain prist au chevalier

qu'il se cuida vif enragier.

Let le chemin que il ana,

.I. pomier sauvage trova,  
de grosses pomes fu changiez.  
Il est cele part aprouchiez,  
trois en a prises, ses menja.  
De ce fist mal, qu'il oublïa  
ce que s'amie ot conmandé .  
Si tost comme il en ot goûté ,  
tost fu desfez etenvielliz,  
et de son cors si afoibliz (v.v.630-646)

.....  
Vers lui voloit aler avant ;  
deus damoiseles voit errant,  
de riche ator et bien vestues,  
les Guingamor sont descendues. (v.v.655-658)

.....  
le commandement trespasé ,  
que mauvement l'a gardé .  
Belement et souëf l'ont pris,  
et l'ont sor. I. cheval asis,  
a la riviere le menerent,  
en I. bastel outre passerent  
son brachet et son chacëor.<sup>16</sup> (v.v.661-667)

Trois jours après, il est retourné dans son pays où son oncle vivait. Mais il n'y a trouvé personne. Parce qu trois cent ans ont déjà passé dans le palais de la fille. Malgré la promesse faite à la fille qu'il ne mangerait rien après avoir passé la rivière, il a mangé des pommes. C'est très intéressant de noter que la pomme est l'élément qui ramène le héros encore une fois dans le monde réel. On sait maintenant que le pays dont on a déjà beaucoup parlé, s'appelle "Avalon". Selon la signification celte de ce mot "aval" est "pomme". On peut comprendre pourquoi on utilise des pommes pour ramener le héros dans le temps réel. D'autre part, dans le cas d'Urashima Tarô, la fumée de la boîte donnée par la fille du Dieu de la Mer l'a ramené dans le temps réel. Pourquoi la fumée? La fumée est-elle symbole de la fugacité? En utilisant la fumée avec laquelle on ima-gine tout de suite la funéraires, l'auteur de ce récit au Japon a voulu exprimer la volupté fugitive ou l'incertitude des choses humaines, me semble-t-il.

### III Le changement du motif

Il est vrai qu'on trouve ce motif dans plusieurs autres romans de Chrétien de Troye et d'autres romans aux siècles suivants. Mais comme Urashima Tarô au Japon à l'époque de Muromachi ou d'Edo, ce motif et les éléments ont été successivement changés.

Quels furent ces changements?

D'après Erec, héros de Chrétien. Guingamor est seigneur de l'île d'Avalon.



et Guingamars ses freres i vint,  
de l'isle d'Avalons fu sire :  
de cestruï avons oïdire  
qu'il fu amis Morgant la fee, (v.v.1918-07)<sup>17</sup>

Ici le héros dans le lai de Guingamor, qu' on a déjà cité , est devenu seigneur d'Avalon. Et son château se trouve à Avalon. Avalon n'est plus le pays imaginaire et est devenu le pays réel que tout le monde connaît.

Et le palais du dragon (Ryûgû), où demeure du roi dragon, dans le récit d' Urashima, aussi apparaît à l'époque plus tard. Au huitième siècles où les textes originaires ont été écrits, comme ceux de Manyôshû, de Nihonshoki ou de Tango-Fudoki, les Japonais ne connaissaient pas la notion de "ryûgû". Le palais d' "Hihohodemi no mikoto" a été remplacé par le mot "ryûgû" que le texte original n'expliquait pas. Après l'époque de Muromati, on a publié beaucoup de Makimonos, qu'on conserve aujourd'hui dans plusieurs bibliothèques<sup>18</sup> au Japon ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale de Paris, et qui ont été diffusés du XV<sup>e</sup> au début du XVIII<sup>e</sup> siècles. On y trouve ce mot associé aux amants dont la descriptions détaillée a subit des modifications suivant la période.

A force de ramer sur la longue route des mers, guidé par elle, il finit, au bout de cinq jours, par arriver dans son pays. Quand il eut débarqué, il vit que se dressait un portail d'argent, que s'alignaient des toits à tuiles d'or. Quel empereur habiterait palais plus magnifique? Pareille splendeur dépasse l'imagination et les mots. Elle rend vain tout discours.

La femme lui dit : " S'abriter à l'ombre du même arbre, puiser dans le courant de la même rivière, ce sont liens noués dans une autre vie. A plus forte raison, si vous m'avez accompagnée si loin sur la longue route des mers, c'est que nous étions déjà liés dans une autre existence. Quel obstacle y aurait-il donc? Veuillez échanger avec moi l'engagement qui unit les époux!"

Ainsi s'explique-t-elle longuement.

"Certes, répondit-il, je ferai comme vous dites"

Déjà lors, leur intimité fut aussi profonde que celle de deux époux vieilliss ensemble.....Si fortuite qu'eût été leur rencontre, ils étaient maintenant l'un pour l'autre, l'Ami et l'Amie. Plus tard, la femme lui dit : " C'est le palais du dragon...." <sup>19</sup>

Comme nous avons lu, c'est déjà la conversation entre les deux amoureux. Et ils vivaient dans le palais du dragon. Et lors du départ d'Urashima, elle a avoué qu'elle était la tortue qu'Urashima avait sauvée sur la grève d'Eshima. Elle a ajouté que ceux qui se rencontrent nécessairement se séparent : telle est la loi de ce monde.<sup>20</sup> A cette époque, comme dans les fables en France, on ajoute toujours la morale bouddiste. Le récit continue.

Quand il ouvrit la boîte et regarda, il s'en échappa trois filets d'un nuage pourpre, qui montèrent vers le ciel. Les vingt-quatre ans d'âge que comptait Urashima Tarô brusquement se métamorphosèrent : sur son front se creusèrent des bagues, son chef se couvrit de neige, à ses

sourcils s'accorcha le givre de quatre-vingts années. En l'espace d'un instant, il était devenu un pauvre vieillard : chose combien fâcheuse! Après cela, Urashima se transforma en grue et s'éleva dans l'air.....On dit que les époux qui s'aiment tendrement sont unis pour deux vies. Urashima, transformé en grue, se livre à l'amour sur le Mont Hôrai. Quant à la tortue, elle a, dit-on, traversé mille générations. C'est pourquoi on site la grue et la tortue comme êtres fastes par excellence.<sup>21</sup>

Ici, Urashima s'est transformé en grue. Mais après cette époque, on ajoute d'autres éléments. Otogizôshi<sup>22</sup> nous raconte que Urashima est devenue Urashima Daïmyôjin, après s'être transformé en grue, avec son épouse, la tortue.

#### Note

- 1 KURONO Kenji : *Kojiki* Iwanami-Bunko 1991 p.25
- 2 SASAKI Nobutuna : *Manyô-syû* Tome IX Iwanami-Bunko jyô-kan 1991 p.380
- 3 SAKAMOTO Tarô, IENAGA Saburô, INOUE Mitusada et ONO Shin : *Nihon Shoki* TomeXVI Iwanami-Bunko Tome III 1994 p.84
- 4 TAKADA Fukiti : *Fudoki* Iwanami-Bunko 1960 p.p.298-299
- 5 Manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris Smith-Lesouëf japonais 23 publié par Emmanuel le Roy Ladurie sous le titre du "Voyage en d'autres mondes" traduits et commentés par Jacqueline PIGEOT et KOSUGI Keiko avec la collaboration de SATAKE Akihiro. ed. Philippe Piquier Bibliothèque Nationale 1993 p.p.39-40
- 6 Prudence Mary O' HARA TOBIN : *Les Anonymes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles* Droz, Genève 1976 p.p.137-138
- 7 Ibid : p.p.145-146
- 8 Ibid : p.p.147-148
- 9 Manuscrit du Musée de la Grande Bretagne, ancien fond Hasley 978 *Les lais de Marie de France*, traduit présentés et annotés par Laurence Hof-Lancner, Lettres Gothiques, 1997, p.p.134-167
- 10 Voir TANAKA Hitohiko : *Keruto shinwa to tyûse kishi monogatari* Tyûkô-Shinsho 1995 p.p.31-37
- 11 On a utilisé ce mot pour la première fois au début du XII<sup>e</sup> siècle et l'origine de ce mot est "fata", la déesse des destinées.(Grand Robert)
- 12 Marie de France : *Les lais de Marie de France*, op. cit.
- 13 Jacques RIBARD : *Le Moyen Age : Littérature et Symbolisme* Champion p.39
- 14 Voir *Les Anonymes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles* op.cit.p.p.96-126
- 15 Marie de France : Manuscrit du Musée de la Grande Bretagne fond ancien Hasley 978  
*Les lais de Marie de France* op.cit.p.162
- 16 Prudence Mary O'HARA TOBIN : *Les Anonymes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles* op.cit.p.152
- 17 Chrétien de TROYES : *œuvres complètes* Paris Gallimard 1997 p.48
- 18 Université de Tokyo, Nihon-Mingeikan, Université des Jeunes Filles de Nara, etc.
- 19 Manuscrit à la Bibliothèque Nationale publié par le titre de Fond Japonais 4169 : BN. 1993. p.21
- 20 Ibid.
- 21 Ibid.
- 22 ICHIKO Teiji : *Otogi-Zôchi* Iwanami Bunko 1996 p.p.169-170